

# Séparation... Mot familier et tragique pour les exilés



CC0 Creative Commons

## Le témoignage émouvant d'une femme Afghane

Il n'est pas rare que des familles soient séparées sur le chemin de la migration. Des souffrances supplémentaires se greffent alors sur une situation déjà difficile. Une femme afghane témoigne de la situation tragique qu'elle vit aujourd'hui en Suisse.

C'est l'histoire d'une mère séparée de son mari et de son fils de trois ans. Elle est jeune et a deux enfants. Elle vit dans

le canton du Valais, seule avec sa fille adolescente.

En raison des conditions de vie très difficiles des Afghans en Iran, la famille décide de quitter le pays. Le mari, la femme et les deux enfants choisissent l'Europe comme point de chute. La seule façon d'y parvenir est l'immigration illégale.

Le parcours est semé d'embûches : ils ont dû traverser des montagnes et des mers dangereuses avec, sur ces routes, la souffrance comme compagne quotidienne. Mais il fallait continuer car ils n'avaient rien laissé derrière eux. Ils avaient tout perdu, tout sacrifié.

**« Soit se séparer, soit pourrir en Grèce »**

Lorsqu'ils arrivent en Grèce, ils sont à court d'argent. Pour continuer le voyage, il n'y a qu'une solution qui n'en est en fait pas une : se séparer. C'est aussi brutal que cela : soit se séparer soit pourrir en Grèce. Ils choisissent à contre-cœur de se séparer et décident que la mère et la fille partiront en premier puis que le père et le petit garçon les rejoindront.

Cela fait maintenant onze mois que la mère et sa fille sont en Suisse, mais le père et le fils sont toujours bloqués en Grèce.

La situation est très difficile pour le père car le petit garçon n'a que trois ans et souffre énormément de l'absence de sa mère. Depuis leur séparation, il ne parle plus. A la maternelle, il ne joue pas avec les autres enfants et reste à l'écart. De son côté, la mère passe ses journées à pleurer et s'inquiète aussi pour son mari car elle sait qu'il n'a aucune ressource pour survivre en Grèce. Elle perd parfois espoir : « J'ai peur de ne plus jamais les revoir. »

Quand le courage revient, elle se bat. Si elle gagne un peu d'argent, c'est pour son mari. Elle a aussi cherché de l'aide auprès d'organisations qui la soutienne et l'aide à exposer sa

situation au Secrétariat d'Etat aux migrations. Beaucoup de lettres ont été adressées à Berne, mais la réponse tarde et l'attente continue.

### **La séparation : une éternité pour les enfants**

Ce genre de séparation a des répercussions négatives et profondes sur la structure familiale, les comportements sexuels, la santé psychique. Il a un impact particulièrement important sur les enfants dont le développement et l'avenir sont hypothéqués.

Dans un rapport consacré aux enfants séparés\*, l'organisation *Action for the Rights of Children* souligne la vulnérabilité particulière des enfants qui subissent une séparation : « Les enfants sont plus vulnérables que les adultes face aux maladies et aux blessures, mais les enfants séparés manquent aussi de protection physique et du soutien psychosocial et émotionnel dont ils ont besoin. Sans ce soutien, leur développement complet risque d'être interrompu ou empêché ». Et d'ajouter : « Les jeunes enfants peuvent avoir un sens du temps limité. Ainsi, un enfant séparé ne pourra peut-être pas saisir le concept de prise en charge « provisoire » sur une période de quelques jours, quelques semaines ou quelques mois et une période de deux semaines peut lui sembler être une éternité ».

**Morrassa Sadeghi**

**Membre de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils**

\*Enfants séparés, décembre 2004, Action for the Rights of Children (ARC)